

*Initiatives ministérielles*

hension et de détruire les mythes et les stéréotypes, comme ceux que des députés d'en face ont tenté de répandre ce matin.

Nous oeuvrons avec ces partenaires pour faire éclater les préjugés et la désinformation, pour assurer l'équité et l'égalité de tous, pour favoriser la compréhension et pour créer un sentiment d'appartenance.

[Français]

Heureusement, l'expérience du Canada, au cours des vingt dernières années, offre de façon générale un point de vue positif sur les questions se rapportant au multiculturalisme, au regroupement des communautés culturelles: ce qu'il faut pour favoriser une adaptation commune entre les nouveaux arrivants et la société qui les reçoit, la société canadienne; l'édification d'une société fondée sur un consensus à l'égard de ce qu'est le bien commun pour des gens d'intérêts, de milieux, d'origines et de croyances diversifiés; l'attribution à tous d'un rôle à jouer dans les grandes questions et la définition de solutions pacifiques à des problèmes susceptibles d'être explosifs.

Autrement dit, la paix sociale est derrière toutes les démarches qu'on entreprend par les objectifs et les démarches du secteur du multiculturalisme.

[Traduction]

Ayant voyagé un peu partout dans le pays, j'ai entendu des témoignages d'incompréhension, mais j'ai également écouté des gens me parler de la diversité canadienne. J'ai aussi entendu parler de la force économique d'une population diversifiée, avantage qui joue en notre faveur en ces temps où le commerce extérieur connaît de fortes hausses. Nous avons aussi appris que les entreprises qui reflètent la diversité de la population peuvent en tirer profit.

Une étude menée par la fondation de la publicité a montré qu'en réalisant des publicités qui représentent la diversité canadienne, des sociétés comme La Baie, Zellers et McDonald accroissaient leurs recettes, car les gens se sentaient les bienvenus, tant comme employés que comme clients. Ils éprouvaient un sentiment d'appartenance et savaient qu'ils étaient servis par des Canadiens.

[Français]

Cette expérience et d'autres m'ont convaincue que les programmes et les politiques sous ma responsabilité contribuent grandement à aborder les problèmes qui se posent à nous tous en tant que pays dont la population est très diversifiée et qui comprend plusieurs groupes et peuples différents.

Vous savez que dans mon comté de Mont-Royal, nous représentons au moins 46 pays et communautés ethniques différents et au Canada, il y a plus d'une centaine de différentes communautés représentées.

• (1355)

[Traduction]

Frank Rutter, chroniqueur en affaires étrangères du *Vancouver Sun*, a dit du multiculturalisme qu'il s'agissait d'une vague

mondiale où l'on tente d'établir un équilibre entre le patrimoine multiculturel et l'âme nationale.

Les conséquences d'une incapacité de parvenir à cet équilibre sont fort inquiétantes, sinon horribles. Il suffit de regarder ce qui se passe dans le monde pour voir les résultats de l'absence d'efforts pour concilier les réalités de la diversité et pour insuffler un sentiment d'unité, d'appartenance et de fierté.

[Français]

Je me permets de dire cette évidence car il est clair que le Canada doit aborder la question de la diversité culturelle avec rigueur, avec sensibilité et largeur d'esprit ou sinon être prêt à en subir les conséquences. Et, l'approche qu'a adoptée notre pays à l'égard de ce multiculturalisme constitue pour nous un atout qui nous permet d'éviter les tensions ethniques que connaissent d'autres pays.

[Traduction]

Brossons le tableau de ce que nous sommes réellement aujourd'hui. Précisons d'abord que 42 p. 100 des Canadiens ont des origines autres que britanniques ou françaises. Les gens de couleur, que Statistique Canada inclut souvent sous les «minorités visibles au Canada», représentaient 6 p. 100 de la population nationale en 1986, proportion qui devrait atteindre 10 p. 100 d'ici l'an 2000. Dans les grandes villes cependant, de 17 p. 100 qu'elle était en 1986, leur représentation passera à 30 p. 100 d'ici l'an 2000. À Toronto seulement, environ 50 p. 100 de la population n'aura pas d'antécédents anglais ou français et comprendra 30 p. 100 de minorités visibles. D'autres villes canadiennes subissent de telles modifications.

La diversité canadienne aura donc des effets d'envergure. Étant donné la réalité multiculturelle qui s'accroît, les gouvernements et les institutions du Canada devront relever des défis sur le plan pratique.

Je conclus donc cette partie de mes observations en disant que favoriser un sentiment d'appartenance ne signifie pas qu'il faut couper les racines des Canadiens. Cela ne veut pas dire qu'on demande à la majorité des Canadiens d'oublier leurs origines, mais bien qu'on veut les informer, les consulter, leur donner des connaissances et des compétences, pour que nous comprenions tous qu'ayant au départ des peuples autochtones, plusieurs cultures et plusieurs langues, nous avons réussi à vivre ensemble dans la paix et la compréhension.

Je voudrais m'arrêter plus longtemps sur la mosaïque canadienne, pour qu'on apprenne et apprécie le rôle que nous jouons en contrepartie du dollar qu'il en coûte annuellement à chaque Canadien.

Posons-nous la question suivante: Comment garantir et promouvoir la croissance et la compréhension de notre diversité tout en reconnaissant nos valeurs communes? À mon avis, nous devons trouver et appliquer des moyens efficaces pour éliminer la discrimination, les préjugés, le racisme et le sectarisme fondés sur la couleur de notre peau, nos croyances religieuses ou nos différences culturelles. Nous devons apprendre à encourager les individus et les institutions, afin qu'ils s'engagent à éliminer complètement le racisme.